



1^{re}

Entraînement
au **BAC**

Histoire Géographie

Tout pour réussir

Les sujets types

Les corrigés détaillés

Les conseils du professeur



Sujet 3

Étude critique d'un document



Montrez que cette gravure transmet une nouvelle vision des rapports entre les peuples européens dans la première moitié du XIX^e siècle. Vous expliquerez en quoi cette œuvre est révélatrice de la diffusion des idées de la Révolution française.

Document

La république universelle démocratique et sociale
– *le pacte*, lithographie de Frédéric SORRIEU, 1848
(musée Carnavalet, Paris)



Avant de commencer

Cette étude s'inscrit dans la thématique du programme « montrer la fragilité de l'œuvre du congrès de Vienne » dans le cadre du **chapitre 2 consacré à l'Europe entre restauration et révolution (1814-1848)**.

Elle ne renvoie pas directement à l'un des jalons ou à l'une des thématiques centrales du chapitre (aucun élément n'apparaît de manière explicite à propos de la révolution du « printemps des peuples » de 1848), mais permet de **présenter l'importance des idéaux et des aspirations nationales au milieu du XIX^e siècle** en faisant le lien avec le chapitre précédent. Les idées révolutionnaires répandues à travers l'Europe par les Français ont ainsi fait émerger des consciences nationales, qui ne s'incarnent pas au milieu du siècle dans des espaces territoriaux cohérents, du fait des redécoupages décidés à l'occasion du congrès de Vienne. Il faudra donc souligner le décalage entre les aspirations des peuples et les réalités politiques pour expliquer le message de cette gravure.

C'est là peut-être la difficulté la plus importante du sujet, qui implique de bien remettre le document dans son contexte (le « printemps des peuples »), en évoquant uniquement les espoirs suscités par la propagation des idées libérales à travers l'Europe. **Il ne faut pas évoquer les événements postérieurs au printemps 1848, avec les très lourdes répressions conduites par les régimes conservateurs**, Frédéric Sorrieu n'y faisant aucune allusion ici. Vous pouvez en revanche évoquer ces aspects dans le cadre de l'ouverture, à la fin de la conclusion, en soulignant le fait que l'auteur ne représente que les espoirs et les idéaux mobilisés par les personnes en révolte au moment du printemps 1848. Il ne faut pas entrer dans les détails de la répression, car vous vous éloigneriez beaucoup trop du document. **Ce dernier doit constituer le point de départ des analyses** et en aucun cas servir de prétexte à apporter des connaissances extérieures, qui n'auraient qu'un lien très éloigné.



En 1848, sur le modèle de la France, certains peuples européens se soulèvent contre l'ordre conservateur établi par le congrès de Vienne en 1815, après la chute définitive de Napoléon I^{er} en France. Les idées révolutionnaires françaises de liberté, d'égalité ou encore de respect du droit des peuples (avec la volonté de constituer des ensembles territoriaux cohérents autour de ces notions) sont en effet diffusées très largement en Europe. Les blocages de la première moitié du XIX^e siècle précipitent les violences. Frédéric Sorrieu, dans cette gravure ou lithographie, choisit de célébrer ces valeurs et l'unité autour des peuples et de la nation. Quels sont les profonds changements qui conduisent les peuples à se révolter en 1848 ?

Après avoir présenté la nouvelle vision des peuples mise en avant dans cette œuvre, nous expliquerons le poids et le rôle des idées françaises issues de la période révolutionnaire.

Les peuples sont clairement mis en avant avec leur unité affichée (sous la forme d'une longue chaîne qui serpente d'un bout à l'autre de la gravure). Ils sont surtout mis en valeur par leurs drapeaux, qui deviennent le symbole par excellence de la nation. L'on peut définir la nation comme l'ensemble formé par les individus qui partagent une même langue, un même territoire, une même monnaie et religion le plus souvent, mais aussi et surtout une même culture (avec des références culturelles communes), avec une importance toute particulière accordée à l'histoire. Tous ces peuples sont unis pour montrer que la nation ne s'oppose pas aux autres. Cet espoir de paix a été en effet mis en avant par les révolutionnaires du printemps 1848 (ou « printemps des peuples », c'est-à-dire l'ensemble des émeutes et des révolutions qui conduisent à renverser les monarchies conservatrices héritées du congrès de Vienne de 1815). Les monarchies conservatrices sont finalement rétablies après une vague sanglante de répression, qui ruine les espoirs de nombreuses nations (comme les Allemands). Le premier drapeau mis en avant après la France (à gauche) est celui de la Belgique, première nation indépendante après le congrès de Vienne en 1830. Mais tous les pays ne sont pas à cette époque unis. L'Italie, par exemple, qui est représentée après, est encore morcelée en 8 États.

Cette œuvre est plus largement révélatrice de la diffusion et du poids des idées issues de la Révolution française. L'allégorie de la République, représentée sous les traits d'une statue indiquant le chemin à gauche de la gravure (en faisant écho au Paradis avec Jésus-Christ placé au centre dans le ciel), est clairement mise en avant. Les révolutionnaires français, dès 1792, soit au début du régime républicain en France, choisissent dans leurs campagnes militaires de porter ces valeurs de liberté, de fraternité entre les peuples. Ils ne combattent pas directement les autres pays pour les conquérir, mais pour les libérer de l'emprise autoritaire de leurs rois ; c'est l'argument avancé par les révolutionnaires, qui doit être relativisé. Près d'un demi-siècle plus tard, ces valeurs sont remises sur le devant de la scène politique par les révolutionnaires de 1848. L'ordre ne vient plus de la religion, comme dans la société d'Ancien Régime. Il vient de la nation, qui est capable de rassembler les peuples différents par leurs origines géographiques, en un ensemble fraternel. Ces valeurs demeurent en partie utopiques. Le « printemps des peuples » de 1848 ne permet pas, hormis en France, d'imposer un régime nouveau et durable, car les souverains renversés rassemblent des forces supérieures pour rétablir leur pouvoir.

La gravure ou lithographie de Frédéric Sorrieu représente donc un idéal qui est encore éloigné de la réalité au milieu du XIX^e siècle. Les idées d'unité, de liberté et de fraternité portées par les révolutionnaires français se sont diffusées parmi les catégories populaires, mais le pouvoir reste aux mains des élites (conservatrices), qui font tout pour le garder comme en témoigne l'échec des révolutions de 1848.

Les conseils du professeur

L'essentiel à connaître

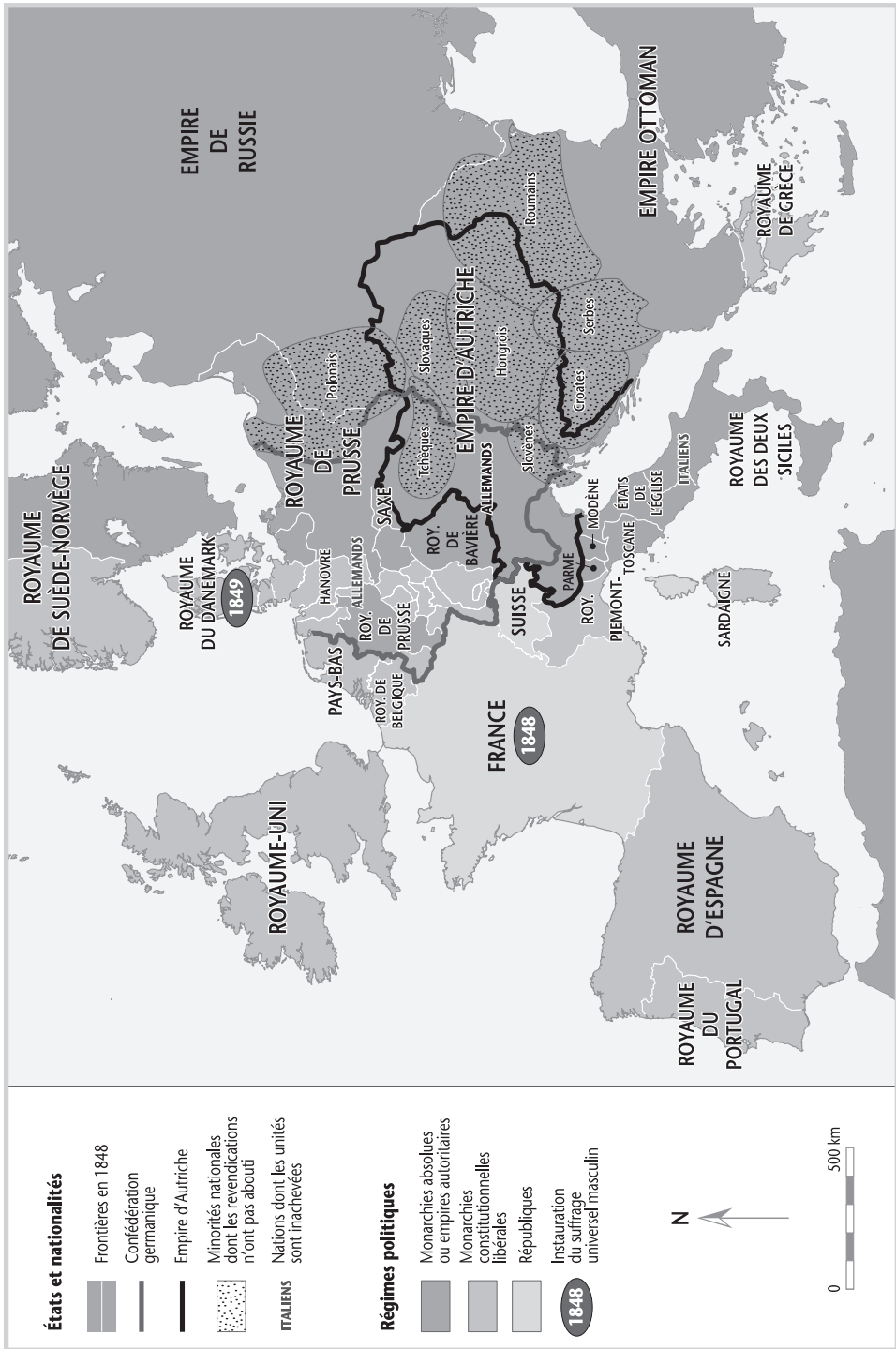
■ L'expansion des idées libérales en Europe avant 1848

Les libéraux européens souhaitent l'avènement d'un gouvernement représentatif, autrement dit d'un régime dans lequel le peuple ou une partie de ce dernier élit les représentants qui disposent d'un pouvoir législatif plus ou moins étendu et ne se reconnaissent pas dans l'Europe du congrès de Vienne. Ils sont néanmoins divisés sur les modalités à mettre en œuvre pour parvenir à cet objectif.

Certains pensent pouvoir faire évoluer les institutions dans le cadre légal.

D'autres forment des sociétés secrètes qui cherchent à renverser par la force les régimes autoritaires et à les remplacer par des gouvernements qui respectent les libertés fondamentales (liberté de conscience, de la presse). Mais leurs complots sont souvent déjoués par la police, avec des dénonciations ou des agents infiltrés qui noyautent les mouvements pour mieux les interdire.

La situation de l'Europe en 1848



■ Le « printemps des peuples » de 1848

La grave crise économique qui sévit en Europe à partir de 1844 crée un climat propice à une explosion révolutionnaire : d'abord, agricole, elle devient très rapidement financière, causant faillites et chômage qui fragilisent une grande partie des populations. En 1848, toute l'Europe s'embrase : on parle alors de « printemps des peuples » pour désigner le vaste mouvement qui réclame la mise en place de libertés individuelles et collectives tout en consolidant le **sentiment national** en formant des ensembles territoriaux et culturels cohérents sinon unis.

Lieu/pays	Causes	Date	Événements	Réactions/conséquences
Vienne (Empire d'Autriche)	Empire multinational État conservateur Aspirations libérales et démocratiques qui ne sont pas prises en compte	13 mars 1848	Émeute	Fuite de Metternich
Italie	Division de l'Italie en huit États placés sous la tutelle de l'Autriche Aspirations et revendications libérales et démocratiques non prises en compte par l'Autriche	Mars 1848	Garnison autrichienne chassée de Milan, république proclamée à Venise. Armée piémontaise menée par le roi du Piémont, Charles-Albert.	Armée piémontaise écrasée à Custoza par l'Autriche (juillet 1848)
Hongrie (Empire d'Autriche)	Hongrois sous la tutelle de l'Autriche Aspirations et revendications nationales qui ne sont pas prises en compte par l'Autriche	Avril 1848	Menés par Kossuth, ils contraignent l'Autriche à reconnaître leur indépendance. Ils obtiennent une Charte qui établit l'égalité des langues allemande et tchèque.	Capitulation hongroise à Vilagos (13 août 1849)
Francfort (États allemands)	États allemands sous la tutelle de la Prusse et/ou de l'Autriche Revendications nationales et libérales	À partir du 18 mai 1848	Réunion d'un parlement élu au suffrage universel par tous les Allemands	Le roi de Prusse refuse la couronne impériale

■ Le rétablissement de l'ordre et l'échec des mouvements libéraux

L'échec des révolutions de 1848 tient d'abord à l'**absence d'unité entre les différents mouvements ainsi qu'aux rivalités entre les minorités nationales**, comme en Hongrie, qui sont habilement exploitées par l'Autriche.

Trois leçons peuvent être tirées des événements de 1848 :

- malgré la réaction européenne, les constitutions prussienne et piémontaise sont maintenues et l'abolition du servage libère les paysans des contraintes seigneuriales dans les pays tenus par les Habsbourg (retour à l'ancien à relativiser donc, bien qu'incontestable);
- les révolutions ont permis un apprentissage de la liberté dans les villes et, dans une moindre mesure, dans les campagnes;
- l'éveil de nouvelles formes de pensée avec le projet d'une république européenne de V. Hugo (« États-Unis d'Europe ») ou celui des socialistes Karl Marx et Friedrich Engels pour qui les ouvriers n'ont rien à attendre d'une révolution libérale.



Le vocabulaire et les formules à maîtriser

- En politique, les **libéraux** sont les partisans et les défenseurs des libertés (qu'elles soient individuelles ou collectives), qui se battent pour les étendre à une vaste échelle et pour que tous y aient accès. Les **libéraux** souhaitent aussi encadrer les pouvoirs des souverains par des constitutions.
- Les **mouvements libéraux** désignent les groupes ou les courants de pensée qui cherchent à obtenir au XIX^e siècle des libertés politiques dans des pays où ces libertés sont absentes et durement réprimées par les pouvoirs conservateurs en place.
- Le « **printemps des peuples** » est le nom donné aux révolutions qui, depuis la France, s'étendent à une large partie de l'Europe au printemps 1848 pour demander et obtenir davantage de libertés et l'indépendance pour les peuples des empires multinationaux.
- Le **sentiment national** renvoie à l'idée d'appartenir à une nation qui se construit autour d'une langue, d'une histoire ou d'une religion commune. C'est en son nom que les peuples revendiquent un État indépendant et pleinement souverain. Le **sentiment national** se distingue du nationalisme, qui cherche à exprimer ses idées par le biais de la violence.



I Les puissances européennes après le congrès de Vienne

La mise en place d'un nouvel ordre européen

Les vainqueurs de la France, l'Autriche, la Russie, l'Angleterre et la Prusse se réunissent en congrès à Vienne en 1814-1815 pour fixer une nouvelle carte de l'Europe et établir de nouveaux équilibres. Sous la direction du chancelier autrichien Metternich, le congrès redessine la carte du continent européen en se fondant sur trois grands principes, issus directement des bouleversements de la période révolutionnaire :

- le retour aux frontières de 1792 (soit avant les grandes guerres révolutionnaires) et le rétablissement sur le trône des souverains chassés par la Révolution française puis par Napoléon I^{er} ;
- la méfiance envers la France, avec la mise en place d'États-tampons à ses frontières pour limiter l'expansion des idées révolutionnaires et empêcher le renouvellement des guerres comme à la veille du XIX^e siècle. La Prusse, la Hollande ou encore le Piémont répondent à cet objectif ;
- la volonté d'équilibrer la puissance des vainqueurs : la Prusse et l'Autriche contrôlent l'Europe centrale, la Russie l'Europe de l'Est, tandis que l'Angleterre se concentre sur les espaces maritimes et devient une puissance incontestée en ce domaine, sans autre rival.

Ces quatre États forment la Sainte-Alliance avec comme objectif principal le maintien de l'ordre issu du congrès.

Les relations internationales dans les années 1830

La nouvelle carte de l'Europe (après le congrès de Vienne) ignore le principe des nationalités. En voulant restaurer l'ordre ancien (l'Ancien Régime), de manière à consolider leur pouvoir et rétablir les privilèges associés, les monarchies participant au congrès de Vienne ignorent les aspirations nouvelles portées par la Révolution française et l'Empire. Les guerres révolutionnaires puis napoléoniennes ont ensuite répandu ces idéaux dans les différents peuples, qui souhaitent maintenir les droits acquis. L'Europe est donc dans les années 1830 de plus en plus conservatrice, tournée vers le passé de l'Ancien Régime, en refusant de tenir compte des sentiments nationaux. Cette évolution est lourde de conséquences pour les décennies ultérieures, car elle porte en germes les affrontements futurs.

Les intellectuels et les artistes jouent partout un rôle de premier plan dans les mouvements libéraux et nationaux. Les écrivains, les musiciens, les historiens n'hésitent pas à célébrer et à mettre en scène dans leurs ouvrages/œuvres l'héroïsme des patriotes. Ils s'intéressent également aux traditions populaires, qui sont considérées comme les meilleurs témoins des sentiments nationaux et qui les réactivent. En Italie, les opéras de Verdi, comme Nabucco en 1842, sont de véritables hymnes à la liberté et à la patrie perdues. Ces œuvres font l'objet d'instrumentalisations, ce qui pèse sur les équilibres politiques et internationaux.